

Driss Rhafes, un passionné de la formation

Date de parution : Le mardi 12 Octobre 2010 14:57 Administrateur

Voué à une carrière réussie à l'international, il décide de rentrer au Maroc. Alors qu'il ne rêve que d'hôtellerie, Driss Rhafes crée en 2007 le Centre de formation de la profession des assurances.



Parcours atypique que celui de Driss Rhafes. Il est né d'un père marocain et d'une mère finlandaise à Casablanca en 1973. Dès ses premiers jours dans la vie, ses parents l'encouragent à s'imprégner de ses deux cultures d'origine. « J'ai ainsi pu profiter des beautés que ces deux pays peuvent offrir, tout en apprenant à évoluer dans des environnements sociaux très différents. Mon père ayant réussi à émerger d'un milieu rural très défavorisé et ma mère étant issue d'une famille d'entrepreneurs accomplis, j'ai pu tout au long de mon enfance apprendre les valeurs qui m'accompagnent depuis, à savoir persévérance, intégrité et engagement».

Adolescent, Driss Rhafes n'avait qu'un rêve ; celui de devenir propriétaire et gestionnaire d'un hôtel sur la plage d'Essaouira. Il en fait même un projet de carrière après l'obtention d'un baccalauréat en sciences éco en 1992 au Lycée Lyautey de Casablanca. Il va en effet suivre une formation en management hôtelier international en Suisse. «Dès le début, j'ai pu faire des stages et travailler pour de grandes enseignes hôtelières internationales».

En 1997, il s'installe à Londres où il occupe des postes de responsabilité dans le domaine des achats chez des leaders de l'hôtellerie, puis dans la grande distribution.

Ce secteur lui permettra, en 2000, de s'impliquer dans le domaine de la formation continue au profit du département achats. «C'est à ce moment-là que s'est révélée à moi une passion de père en fils pour les métiers de la formation. En effet, mon père est dans cette noble fonction depuis 1970».

Et en septembre 2003, Driss Rhafes opère un important changement de cap, puisqu'il rentre au Maroc avec son épouse hollando-canadienne, sa fille et son garçon qui étaient âgés de 1 et 3 ans. « J'étais entièrement décidé à contribuer et à mettre mon savoir-faire au service de mon pays alors résolument engagé dans la marche durable du développement socio-économique. J'ai commencé par me charger de redynamiser un groupe scolaire en périphérie de Casablanca».

En 2007, il crée le Centre de Formation de la Profession des Assurances, un concept unique au Maroc et le seul centre totalement dédié à la formation pour les professionnels et les métiers de l'assurance. Depuis sa création, le CFPA détient des partenariats avec la Fédération Marocaine des Sociétés d'Assurance et de Réassurance et l'Institut de Formation de la Profession de l'Assurance, en France.

Aujourd'hui, il est heureux de s'impliquer dans le Groupe de formation banque, finance, assurance, un projet intégré qui est focalisé sur la formation initiale et continue au profit des secteurs de la banque, de la finance et de l'assurance et dans la formation qualifiante pour tous les autres secteurs de l'économie.

«Je crois en l'organisation du travail par projets et selon les objectifs de l'entreprise qui, elle-même, évolue dans un environnement plus large que le sien». Si telle est la stratégie de travail de Driss Rhafes, pour lui, l'être humain doit être au centre des préoccupations. Ainsi, la mesure du succès de son centre relève avant tout de la réussite et des évolutions des apprenants, d'une part, et de la performance des collaborateurs, d'autre part.

«Je suis convaincu qu'il est nécessaire de cultiver la bonne humeur afin d'encourager une approche participative du management. Une entreprise est avant tout un regroupement de personnes qui sont dotées d'intelligence, de sentiments et de créativité. Je suis pour la cohésion d'équipe, mais totalement contre les intrus dans ces notions. Enfin, je pense que les règles doivent être claires pour tous. Pour nous, il s'agit de partager une vision commune et de porter en nous de fortes valeurs d'hospitalité, de service à la clientèle et de rigueur, tout en étant engagés dans l'amélioration continue».

L'amélioration passe également par la lecture que Driss Rhafes affectionne. «Je dois avouer que je ne suis pas très passionné de romans à moins qu'il ne s'agisse d'un roman historique dont les sources sont fiables». Pragmatique, il préfère les lectures de management qui ont une dimension pratique. «J'aime lire Peter F. Drucker, Jack Welch. Il m'est arrivé de lire et de suivre des formations sur les grands classiques de Stephen Covey et du Dr Spencer. D'une manière générale, je préfère les auteurs anglo-saxons que je lis toujours dans leur langue. En ce moment, je suis sur un ouvrage très complet, publié par « The Economist», qui traite du design des organisations».

Dans la vie, Driss Rhafes sais qu'il ne faut jamais baisser les bras, car il est convaincu que quelle que soit la difficulté rencontrée, il existe généralement une réponse, même lorsque l'amélioration d'une situation donnée ne dépend pas de notre volonté ou prend du temps. « Je suis motivé par le succès de mes proches et par l'engagement des mes collaborateurs dans la mission de notre groupe de formation : développer les compétences pour l'humain, l'entreprise et la société».

Il est également conscient que la crainte et l'incertitude sont parfois nécessaires pour avancer et atteindre nos objectifs. «Cependant, si la crainte génère un stress trop intense, il risque d'en résulter la paralysie des sens. Je pense qu'à chaque nouveau projet, nous pouvons associer une dimension de risque qui se doit de contribuer à favoriser notre évolution. Je répète souvent que tant qu'il n'y pas de danger de fatalité, il faut aller de l'avant d'une manière réfléchie et sur des fondements bien conçus ».

Ayant le sens du partage, Driss Rhafes est cependant intraitable avec ceux qui ne respectent pas leur prochain ou qui nuisent à l'intérêt général en pratiquant la démagogie, la manipulation ou le sabotage. En amitié, il est fidèle.

« Les vrais amis, ceux qui sont à côté de vous dans les moments importants, ceux qui préféreraient disparaître plutôt que de trahir les vraies valeurs de l'amitié, ceux-là ne se comptent que sur quelques uns de nos doigts. Je pense que perdre un de ces amis reviendrait à perdre un doigt».

Mais s'il a un moment de libre, c'est en famille qui le passera. «J'aime passer du temps avec ma famille à découvrir de nouvelles destinations où je peux m'imprégner de la dimension universelle de l'humanité».

À vrai dire, l'expérience de la paternité a bien marqué Driss Rhafes. «J'ai vu mes enfants naître et je considère cela comme un véritable privilège et un don céleste que de pouvoir accueillir le commencement d'une vie nouvelle dont vous avez la responsabilité».

Des chiffres, il apprécie le 7. « Je crois que dans le domaine de l'humain et du management, il s'agit d'un chiffre qui détient une dimension universelle très significative ». Cela dit, il croit beaucoup plus au destin qu'au hasard. N'empêche qu'il estime que, dans une large mesure, nous sommes maîtres de notre destinée et de nos choix, bien que personne ne soit à l'abri d'un imprévu.

Passionné des sports en relation avec l'océan, impressionné par dame nature, Driss voit la vie comme un test continu de nos valeurs et de notre foi.

« Vivre en bonne santé est ma préoccupation principale afin de pouvoir veiller sur mes proches et accompagner la croissance des entreprises et des personnes envers lesquelles j'ai une responsabilité ».

Le projet de vie de Driss Rhafes est de contribuer à la réussite des gens qui lui font confiance et d'être ainsi au service de la société. « Je souhaite que, dans les temps à venir, les structures de formation dans lesquelles je suis impliqué soient généralement reconnues comme des références pour leur contribution au développement des compétences pour l'humain, l'entreprise et la société ».

Imane Bouhrara /  i.bouhrara@financesnews.ma 

09-09-2010